

# Familia Comboniana

BULLETIN MENSUEL DES MISSIONNAIRES COMBONIENS DU COEUR DE JÉSUS

815

Février 2023



## JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

Le 2 février 2023, en la fête de la Présentation du Seigneur, l'Église célèbre depuis 27 ans la Journée mondiale de la vie consacrée. Cette journée sera l'occasion de rendre grâce au Seigneur pour le don de la vie consacrée et de prier pour le Saint-Père François qui, ces jours-ci, se rendra en République démocratique du Congo et au Sud-Soudan où tant de personnes consacrées accomplissent leur mission dans des contextes de pauvreté et de marginalité sociale.

### Œuvre du Rédempteur

Février	01 – 15 C	16 – 28 EGSD	
Mars	01 – 07 CO	08 – 15 E	16 – 31 DSP

### Intentions de prière

#### Février

Pour que la célébration de la Journée internationale contre les mutilations génitales féminines (6 février) nous aide tous, missionnaires hommes et femmes, à grandir dans l'attention et le soin de la dignité des femmes, surtout dans des conditions de plus grande vulnérabilité, et que, par l'intercession de Sainte Bakhita, nous sachions trouver des voies toujours nouvelles pour "faire cause commune" avec toutes les victimes de l'oppression et de l'inégalité. *Prions.*

## Mars

Pour que, par l'intercession de saint Joseph, gardien de la famille de Nazareth, nos Instituts aient toujours ce dont ils ont besoin pour vivre et accomplir dignement la mission dont nous sommes partie prenante, et que nous soyons aidés à bien administrer ce qui nous est confié. *Prions.*

## Calendrier liturgique combonien

### FÉVRIER

8 Sainte Joséphine Bakhita, vierge      Mémoire

## Mémoires significatives

### FÉVRIER

1	B. Benoit Daswa	Afrique, Afrique du Sud
2	Présentation de Jésus au temple	Journée de la Vie Consacrée
4	Saint Jean de Britto, martyr	Portugal
6	Saints Martyrs du Japon	Asie
23	Kidane Mehret, Corédentrice	Érythrée

## Mémoires significatives

### MARS

15	Naissance de S. Daniel Comboni	
17	Saint Patrice, évêque	LP (London Province)
19	Saint Joseph, époux de la Vierge Marie	Rép. Centrafricaine
24	S. Oscar Arnulfo Romero	El Salvador, Amérique Latine Journée de prière et de jeûne en mémoire des missionnaires martyrs
27	B. Giuseppe Ambrosoli	(journée de sa mort)

## Publications

A l'occasion de la célébration du 150<sup>ème</sup> anniversaire de la fondation de l'Institut des Pieuses Sœurs Missionnaires Mères de la Nigrizia (aujourd'hui les Sœurs Missionnaires Comboniennes), *Combonifem Magazine* [qui du 1<sup>er</sup> janvier 2008 au 31 décembre 2022 était le canal numérique du journal du même nom ; de janvier 2023 le site est devenu le canal de communication des Sœurs Missionnaires Comboniennes de la Circonscription Italie] a décidé de publier le livre *Fortunata Bakhita Quascè - Une femme libre contre l'esclavage*, de Maria Tatsos, pour lui rendre hommage ainsi qu'à toutes les femmes qui, en tant que laïques et religieuses, ont embrassé le message de Daniel Comboni et continuent à le diffuser. Le livre, qui raconte l'histoire de la première religieuse missionnaire combonienne d'origine africaine (originaire des Monts Nuba - Sud Soudan) a

été présenté au public à Rome le 25 janvier, dans la Sala Marconi du Palazzo Pio (Piazza Pia, 3), en collaboration avec le mensuel *Donne Chiesa Mondo* de *L'Osservatore Romano* (qui consacrera tout son numéro aux missions féminines en février 2023). Le texte est un roman historique qui tente de reconstituer la vie de Sœur Fortunata (vers 1845-1899), dont les écrits n'ont pas survécu. Le récit est basé sur des événements réels, cités et racontés par certaines de ses sœurs, dans des lettres envoyées à leurs familles ou à leurs supérieurs, et dans des témoignages sur la période de Mahdia écrits par elles à l'invitation de l'institut, après la disparition de Fortunata.

Kidnappée dans son enfance par des trafiquants d'esclaves et libérée par un prêtre italien, Fortunata a été emmenée en 1953 à Vérone, à l'Institut Mazza, où elle a étudié et rencontré Daniel Comboni. En 1873, elle choisit de s'associer au projet de Comboni de "sauver l'Afrique par l'Afrique" et retourne sur son continent natal avec une caravane, conduite par Comboni lui-même, de 30 personnes, dont 14 monitrices africaines.

Fortunata était enseignante et connaissait parfaitement l'arabe et l'italien. Tout au long de sa vie missionnaire, d'abord en tant que laïque puis en tant que religieuse, elle s'est consacrée à l'éducation des jeunes filles arrachées à l'esclavage. Le 7 août 1879, à El-Obeid, elle demande à entrer dans l'Institut des Pieuses Mères de Nigrizia. Elle a prononcé ses premiers vœux en 1882 (un an après la mort de Comboni).

De 1883 à 1885, elle vécut en captivité mahdiste avec six religieuses, trois prêtres et quatre frères laïcs de Daniel Comboni. Les tortionnaires lui en voulaient particulièrement, car ils ne comprenaient pas qu'une Africaine comme eux puisse embrasser une religion perçue comme étrangère. Mais Fortunata résiste à toutes les tortures, démontrant ainsi sa force humaine et spirituelle. Après avoir réussi à s'échapper avec Sœur Maria Caprini, elle devint en 1888 membre de la première communauté de religieuses de la colonie anti-esclavagiste Léon XIII de Gesira (Égypte), fondée par Mgr Francesco Sogaro, provicaire apostolique du vicariat d'Afrique centrale, pour accueillir les réfugiés du Soudan, rachetés de l'esclavage. Sr. Fortunata est morte au Caire le 12 octobre 1899, à l'âge d'un peu plus de 50 ans.

## SECRETARIAT DE LA MISSION

### **Rencontre des coordinateurs JPIC des provinces européennes**

La réunion en ligne des coordinateurs JPIC en Europe a eu lieu le 18 janvier. Les participants ont partagé leurs expériences d'Italie, d'Espagne et du Portugal, avec la participation du Père Grabmann Hubert Josef, Supérieur Provincial de la Province Combonienne de Langue Allemande (DSP) et Coordinateur Continental du Secteur Mission, du Frère Antonio

Soffientini, Frère Coordinateur Continental, et du Frère Parise Alberto, Coordinateur JPIC au niveau de l'Institut.

Ce fut l'occasion de réfléchir ensemble au mandat du Chapitre concernant JPIC et l'écologie intégrale. Le dialogue a fait émerger des idées de programmation et de contribution aux prochains plans sexennaux. C'est le début d'un processus participatif qui se déroulera tout au long de l'année 2023.

### **VIVAT International parmi les observateurs de la COP27**

Le Fr. Alberto Parise, coordinateur JPIC, faisait partie du groupe de trois observateurs accrédités de VIVAT International qui ont participé à la 27<sup>ème</sup> Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (connue sous le nom de COP27), qui s'est tenue à Sharm-el-Sheikh, en Egypte, du 6 au 20 novembre. En tant que point de contact avec VIVAT – notre Institut est l'une des onze congrégations missionnaires qui en sont membres – le Fr. Parise est impliqué dans diverses activités de cette organisation non gouvernementale dédiée à la défense des droits de l'homme et du développement durable.

Cette édition de la COP a été très intéressante dans la mesure où, pour la première fois, le Saint-Siège a participé en tant que partie prenante à l'accord de Paris sur le climat, qu'il a rejoint le 4 octobre. Un choix qui témoigne de son engagement à contribuer à la solution de la crise climatique en participant aux négociations. Le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM) a également souhaité être présent, représenté par l'Archevêque de Kinshasa, le Card. Fridolin Ambongo Besungu, OFM Cap, Directeur de la Commission Justice et Paix de la Conférence Episcopale de la RD Congo (Cenco) et animateur du secteur JPIC de tout le continent, et Mgr Claudio Lurati, mccj, Vicaire Apostolique d'Alexandrie. Leur présence a permis de rassembler et de faire dialoguer les nombreux acteurs catholiques présents à Sharm-el-Sheik.

La délégation de VIVAT a également participé au chemin du groupe interreligieux qui travaille depuis des années sur le climat et la durabilité. La gravité de la triple crise environnementale – climat, biodiversité, pollution – a rassemblé des chefs religieux et des communautés du monde entier, et a facilité un dialogue très fertile et un engagement commun.

Les religions contribuent à la création d'un monde plus pacifique et plus juste, ainsi que d'un monde plus écologique, avec une vision de l'humanité et de la création comme un tout interdépendant et harmonieux, avec des relations vitales. Ils partagent également les idéaux, le cœur et la vie des gens, en faisant appel à la conscience des négociateurs pour promouvoir la protection des plus vulnérables. Le mouvement interconfessionnel

propose également un réseau de prière et de méditation pour soutenir spirituellement tous ceux qui s'engagent à prendre soin du monde et à lutter contre le changement climatique. Ce qui unit les personnes de différentes confessions, c'est un sentiment partagé et profond du devoir moral de prendre soin des personnes et des écosystèmes qui souffrent. 84% de la population mondiale professe une foi, le dialogue entre les religions est donc très important. En effet, c'est l'occasion de parler d'une seule voix pour affirmer des valeurs et des principes pour guider l'action climatique. Dans l'ensemble, la COP27 a montré la crise actuelle du multilatéralisme. Malgré les efforts et l'engagement dans les négociations, on est loin des changements radicaux qui sont nécessaires, comme le montrent les rapports scientifiques présentés ces derniers mois. La COP repose sur le principe du consensus, ce qui est fondamental car une solution durable exige l'unité d'intention, la participation et l'engagement responsable de tous. Cependant, les progrès sont encore trop faibles et trop lents pour répondre de manière adéquate à la crise climatique. Face à des crises d'époque, comme l'a montré le Covid 19, une action radicale est nécessaire : nous devons penser et agir d'une manière totalement nouvelle. Il est donc nécessaire d'exercer une forte pression en dehors du système de négociation. La société civile, les peuples indigènes, les jeunes et les groupes confessionnels au sein de la COP promeuvent des campagnes de pression pour sortir de l'impasse, comme - entre autres - celles pour un *traité de non-prolifération des combustibles fossiles* et pour l'introduction du *crime d'écocide* dans le statut de Rome de la Cour pénale internationale. Nous avons besoin d'instruments contraignants et sanctionnateurs pour accélérer le rythme et faire un bond en avant dans l'action climatique.

## CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE

### **Cours de renouvellement 2023**

Le 9 janvier 2023, le Cours de Renouvellement a commencé à Rome, en signe de l'attention que notre institut porte à ses membres.

Nous sommes 11 participants, certains déjà âgés, d'autres un peu plus jeunes. Nous venons de neuf pays différents, appartenant à quatre continents. Voici nos noms, le pays d'où nous venons et le pays où nous travaillons :

Nom	Prov. d'origine	Appartenance juridique
P. Ngumba-Lelo Joseph	R. D. Congo	Kenya
P. José Manuel Guerra Brites	Portugal	Portugal
P. Mario Andrighetto	Italie	Brésil

P. Rodriguez Martin Juan Manuel	Espagne	Brésil
P. Denima Darama Emmanuel	R. D. Congo	Sud Soudan
P. Pierino Landonio	Italie	Egypte/Soudan
Fr. Afanvi Jean Kossi	Togo	Togo
Fr. Rodríguez Fayad Jorge Arturo	Mexique	Sud Soudan
P. Tesfaghiorghis Hailè Berhane	Érythrée	Érythrée
P. Rojas Zevallos Ibercio	Pérou	Pérou
P. Leandro Araya Leonardo	Costa-Rica	Mozambique

Nous avons été bien accueillis par les deux communautés de la maison généralice, et nous sommes accompagnés « de main de maître » par le P. Fermo Bernasconi et le P. Alberto Silva, responsables des cours de renouvellement.

Trois semaines après le début du cours, nous trouvons les sujets abordés et proposés à la réflexion personnelle et à la prière très intéressants. Nous mentionnons ceux qui ont été traités jusqu'à présent : les étapes de la vie ; l'expérience de Dieu faite dans les différentes étapes de la vie ; la relecture sapientielle de la vie ; la dimension physique des différents âges ; l'expérience du Chapitre général. Si, comme nous le disons en Italie, « une bonne journée se voit dès le matin », nous ne doutons pas que le cours sera une expérience enrichissante pour chacun d'entre nous.

Le chemin est encore long, mais guidés par une "voix intérieure", nous sommes déterminés à aller de l'avant, certains de devenir plus "sages" qu'hier, déterminés à faire ce qu'il faut et à transformer l'expérience quotidienne en sagesse.

Parmi les commentaires formulés au cours des premiers jours, l'un des plus fréquents a été l'affirmation de l'étonnante petitesse du nombre de participants, suivie d'une boutade : « Nous devrions croire davantage à la bonté de ces cours de renouvellement ». D'où notre invitation chaleureuse à en profiter.

Nous vous demandons de vous souvenir de nous dans la prière.

*Les participants au cours de renouvellement*

CIAD

## **Deuxième Forum social combonien auprès de la “Tente d’Abraham” à N’Djamena**

Du 26 au 30 décembre 2022, la deuxième édition du *Forum social combonien* s'est tenue au Centre de dialogue 'Tente d'Abraham' à N'Djamena, sous le titre : « L'union fait la force – Conseils et solutions pour une cohabitation pacifique et la protection de notre maison commune, la planète Terre ». Ce deuxième Forum a vu la participation de

délégations d'Abéché, de Dono-Manga et de Moïssala, ainsi que de quelques paroisses de N'Djaména. Grâce à la sensibilisation menée tout au long de l'année, l'organisation de l'événement a été excellente et bien accueillie, et le programme quotidien s'est déroulé sans heurts. Les sujets abordés pendant les trois jours se sont inspirés de trois thèmes particulièrement importants dans la situation socioreligieuse du Tchad : a) le dialogue interreligieux (abordé dans les deuxième et troisième conférences) ; b) l'importance d'une écologie intégrale selon les indications de *Laudato Si'* ; c) la proposition de la non-violence comme condition pour vivre la fraternité humaine, même dans un contexte conflictuel comme celui du Tchad.

Les intervenants ont très bien su illustrer les sujets qui leur ont été confiés, qui ont ensuite été repris et partagés dans le travail de groupe qui a suivi chaque présentation.

Les contretemps et les difficultés n'ont pas manqué, du fait par exemple que deux des orateurs invités ne sont pas arrivés. Cependant, le Père Patrice M., curé de la paroisse Saint-Charles Borromée à la périphérie de la ville, a brillamment remplacé le premier par une réflexion attrayante sur le thème de la « cohabitation pacifique » au Tchad, qui a suscité un débat animé et passionné parmi les participants. Le Combonien P. Kasereka Amini Wasingya, quant à lui, n'a pas fait regretter le deuxième absent, le Dr. Abakar Walat, en présentant avec vivacité le thème prévu – "La nation islamique" – de manière claire et attrayante. L'intervention du dernier orateur sur des thèmes liés à la doctrine sociale de l'Église a été très engageante, mettant clairement en évidence l'importance de l'éducation à la non-violence pratiquée dans le cadre du vivre ensemble. Les différents sujets présentés et discutés ont littéralement "chauffé" le public, suscitant des débats extrêmement intéressants, tant en assemblée que dans les groupes de travail.

Ce qui a heureusement surpris les organisateurs, c'est que le public était composé en majorité de jeunes Tchadiens (musulmans et chrétiens) qui, pendant trois jours, ont vécu, réfléchi, travaillé et prié ensemble, offrant un exemple étonnant de "cohabitation pacifique" vécue de la manière la plus réelle et concrète possible.

C'était le plus beau fruit de l'initiative, et j'espère que cela durera. Malgré le fait que la situation socio-politique et économique du pays soit extrêmement tendue, ardue, douloureuse, voire cruelle, les participants au Forum ont souligné, dans leurs remarques finales, l'importance de "*se rassembler*" à partir de différentes parties du Tchad pour une réflexion participative sur l'avenir du pays. Ils n'ont pas manqué de souligner la nécessité de poursuivre de telles initiatives : « Ce n'est qu'ainsi

que nous pourrions faire grandir l'esprit que nous avons positivement ressenti lors du Forum, et le présenter comme une proposition concrète à tous les jeunes Tchadiens, en particulier ceux qui, pour une raison ou une autre, n'ont pas pu y assister. »

Le Forum acquiert une forte valeur en tant que "lieu" et "moment" de réflexion et de participation. Ceci, bien sûr, nous interpelle, nous Comboniens, et nous incite, dans le cadre des propositions éducatives pour le dialogue interreligieux, à lancer des initiatives similaires dans toutes les communautés humaines dans lesquelles nous vivons, en élargissant également notre engagement aux non-chrétiens, afin que la "cohabitation pacifique" au Tchad soit assumée, vécue et proposée pour le bien-être de tous.

Enfin, un mot de remerciement est adressé aux frères et sœurs comboniens des communautés qui ont participé au Forum, ainsi qu'aux intervenants qui ont exhorté les jeunes à devenir des protagonistes de la cohabitation. Malgré les difficultés, nous avons réussi à réaliser le Forum et à le couronner de succès. Il nous appartient maintenant à tous de faire fructifier les idées qui ont émergé de cette assemblée. Personne ne doit refuser sa contribution. Avec espoir, joie et patience, nous attendons le troisième Forum Combonien, qui sera célébré à Abéché. (*Enrico Gonzales, mcccj*)

## CONGO

### **Un postulant frère blessé par un projectile**

Le 22 janvier 2023, à 7 heures du matin, les rebelles Maï-Maï ont attaqué le véhicule des postulants Frères Comboniens du postulat de Butembo, une ville du Nord-Kivu, au nord-est de la République démocratique du Congo, située à l'ouest du parc national des Virunga. Au volant du pick-up se trouvait le formateur du postulat, le frère Jacques Eluma Nsele Jacques, un Congolais du diocèse de Kenge. Il était accompagné de quatre postulants. Ils revenaient des champs. Soudain, les cinq hommes ont été confrontés à un groupe de rebelles Maï-Maï, qui ont tiré sur le véhicule. Les balles ont transpercé les quatre roues ; l'une d'elles a touché la jambe du postulant Héritier Mambaya, 22 ans, originaire de Bumba. Héritier est dans sa troisième année de formation au postulat.

Le père Léonard Ndjadi Ndjate, supérieur provincial, a rapidement envoyé un court message pour annoncer la triste nouvelle, précisant que « le postulant se trouve actuellement à l'hôpital Malanda de Butembo, où les médecins tentent de retirer la balle de sa jambe. Nous attendons des nouvelles sur l'évolution de sa santé. Nous confions le succès de l'opération à l'intercession de Saint Daniel Comboni ». A la fin du message,

sa profonde tristesse : « Nous dénonçons dans les termes les plus forts cette attaque barbare et criminelle contre des personnes innocentes. Nous déplorons l'incapacité de la police à garantir la sécurité de la population dans l'Est. Nous vous demandons de prier pour la paix dans cette région et dans toute l'Afrique. Que Dieu accorde à notre jeune homme un prompt rétablissement ».

Heureusement - ou par grâce - la balle n'a pas touché d'os. L'opération s'est déroulée avec succès, et Héritier se remet bien.

### **Des actes de terrorisme et le silence de la communauté internationale**

*Dans un rapport daté du 20 janvier, envoyé à l'organisation caritative catholique « Aide à l'Église qui souffre », le père Marcelo Oliveira, économiste provincial de la province combonienne du Congo, dénonce le silence de la communauté internationale face aux attaques terroristes dans l'est du pays.*

L'attaque terroriste brutale du dimanche 15 janvier contre une église protestante à Kasindi, dans la province du Nord-Kivu, tout près de la frontière avec l'Ouganda, continue de susciter de nombreuses protestations, car il s'agit d'un acte prémédité et intentionnel contre une communauté chrétienne.

Mais des attaques similaires sont fréquentes dans cette partie orientale du pays, dit le père Marcelo. « Le *modus operandi* des rebelles armés est toujours le même : attaquer les villages et semer la terreur parmi la population, la forçant à fuir ses villages, à se réfugier dans la forêt et à y rester cachée en attendant que les rebelles quittent les villages. L'objectif est de s'emparer d'une partie du territoire où se trouvent d'immenses richesses - telles que l'or, les diamants, le cobalt et le coltan - cachées dans le sous-sol de cet immense pays africain. L'attaque de l'église protestante du dimanche 15 janvier faisait partie de cette stratégie de terreur. À cette occasion, les auteurs de l'attaque, au cours de laquelle une bombe artisanale a été utilisée, étaient les Forces démocratiques alliées [ADF] autoproclamées, qui ont choisi comme cible une église protestante un jour où celle-ci était particulièrement fréquentée, car des baptêmes étaient célébrés et la bombe a été placée au milieu de l'assemblée, faisant au moins 15 morts et des dizaines de blessés.

La terreur s'est maintenant étendue à cette partie du pays. Aujourd'hui c'est le tour de ce village, demain d'un autre, et après-demain d'un autre encore ... Ce qui nous indigné, c'est que tous ces massacres, avec tant de victimes humaines, se déroulent dans le silence de la communauté internationale ».

Le père Marcelo assure que l'ADF est un groupe affilié à Daesh, les djihadistes de l'État islamique, qui a rapidement revendiqué l'attaque de l'église protestante. Il s'agit d'un groupe ougandais qui est particulièrement actif dans l'est de la RD Congo et qui est accusé d'avoir tué des centaines de civils. On estime qu'il y a plus de 120 groupes armés et milices dans l'est du pays africain. Selon les chiffres de l'ONU, environ 6 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays et des centaines de milliers sont confrontées à une insécurité alimentaire extrême en raison des attaques et de l'instabilité causées par ces groupes armés.

## ETHIOPIA

Un an après la décision prise par le Conseil provincial (25 décembre 2021) de suspendre la communauté de Gublak et d'incorporer ses membres dans la communauté de Gilgel Beles, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2022, la présence communautaire du MCCJ à Gublak a été rétablie le 19 janvier, la situation sécuritaire s'étant quelque peu améliorée dans la région de Metekel à Benishangul.

Le curé de la paroisse de Gublak, le père Isaiah Nyakundi, et son assistant, le père Christ Roi, ont fait preuve de patience et d'audace en maintenant le contact avec les fidèles de Gublak, où qu'ils se trouvent, et en visitant périodiquement les bâtiments de la mission, d'abord vides, puis pleins d'occupants ou de réfugiés, et enfin endommagés ou dévastés. Ces derniers mois, les pères avaient pu y passer quelques nuits pour préparer les fidèles à la visite annoncée du nonce apostolique en Ethiopie, Mgr Antoine Camilleri.

La date choisie pour la réouverture de la communauté a semblé très significative à tous : en Éthiopie, le 19 janvier est le jour de Timket (un mot dérivé de la langue Ge'ez, qui signifie "révéler"), la fête de l'Épiphanie, l'une des festivités les plus élevées et les plus sacrées du calendrier chrétien orthodoxe éthiopien, qui commémore le baptême de Jésus-Christ par Jean le Baptiste dans le Jourdain. L'intention était de souligner la volonté de Jésus-Christ de se manifester dans la région et de conduire encore de nombreuses personnes à la vraie foi et au baptême.

Actuellement, la communauté de Gublak est composée des Pères Isaiah Nyakundi Sangwera, comme supérieur et curé, et Christ Roi Tomety, comme vice-supérieur.

## KENYA

### **Deux nouvelles laïques missionnaires comboniennes du Kenya**

Le 18 décembre 2022, deux de nos candidates, Maria et Belinda, sont devenues officiellement Laïques missionnaires Comboniennes (LMC)

après avoir terminé leur période de formation. La célébration a eu lieu dans l'église St Daniel Comboni à Huruma, paroisse de Kariobangi.

A Noël, certains d'entre nous ont rejoint la communauté internationale de Kitelakapel (Linda et Pius) pour fêter avec eux. Ils ont partagé de beaux moments et ont même assisté à une projection de film ensemble. Nous avons également été invités à aider à organiser la retraite des jeunes avec les missionnaires comboniens à Chelopoy, dans la paroisse d'Amakuriat. La retraite a eu lieu du 26 au 29 décembre. C'est une grande réussite pour nous, car nous étendons désormais notre collaboration avec les MCCJ en dehors de notre paroisse.

Au début du mois de janvier 2023, nous avons tenu notre assemblée annuelle, au cours de laquelle nous avons planifié et budgétisé nos activités pour cette année. Nous avons confirmé les responsables de l'année précédente dans leurs fonctions, car leur mandat est de deux ans. En outre, nous avons décidé d'ajouter d'autres rôles et avons donc nommé de nouveaux responsables, afin qu'ils puissent aider au bon fonctionnement de ceux qui existent déjà. À cette fin, nous avons ajouté des coordinateurs de communication et de projet.

Nous avons également inclus dans notre plan quelques "apports" provenant de l'Assemblée africaine du Bénin, à laquelle deux de nos représentants ont participé, du 3 au 11 décembre 2022, à la maison du noviciat combonien de Sédégbé, à Cotonou. Cela nous a amenés à réviser certains points de notre "constitution" (ou statuts). Nous avons également introduit un nouvel aspect dans notre formation, en décidant d'ajouter à nos réunions mensuelles des moments de service à d'autres organisations. Par exemple, le dernier jour de notre réunion, nous avons passé un peu de temps au centre des Sœurs de la Charité, pour les aider à s'occuper d'un groupe d'enfants handicapés. Nous remercions le Seigneur pour tous ces événements fructueux, pour le travail accompli jusqu'à présent, pour les petites et grandes réalisations, pour l'enthousiasme et l'engagement qu'il nous a insufflés, et nous sommes convaincus qu'il nous accompagnera à nouveau dans la nouvelle année. (*LCM Kenya*)

## ITALIA

### **Centenaire de la naissance du P. Giovanni Vantini**

L'après-midi du 1er janvier 2023, la municipalité de Villafranca (Vérone) a offert aux citoyens un concert musical, magistralement interprété par l'orchestre philharmonique de Vérone, dans la cathédrale de Villafranca, qui a fait le plein de spectateurs. À la fin du spectacle, le maire a présenté un certain nombre d'initiatives municipales qui seront mises en œuvre au cours de la nouvelle année. Parmi celles-ci, la célébration du centenaire

de la naissance du P. Vantini Giovanni, missionnaire combonien au Soudan pendant presque 60 ans. Le père Carmine Calvisi, présent à la cérémonie, a proposé aux personnes présentes un bref profil de leur illustre concitoyen.

P. Vantini est né le 1er janvier 1923 à Villafranca (Vérone). Il est entré à l'école apostolique de Brescia en 1939, venant du séminaire de Vérone. Après ses premiers vœux (1941), il poursuit ses études à Vérone où il est ordonné prêtre le 31 mai 1947. Il est immédiatement affecté à la circonscription de Khartoum, au Nord-Soudan, mais il se rend d'abord au Liban pour étudier l'arabe, qu'il apprend très bien. Le 9 juillet 1949, il arrive à Khartoum et est affecté à la paroisse de la cathédrale en tant que chargé de la pastorale. Il est également devenu professeur à l'école technique.

Dans la province de Khartoum, le père Giovanni a passé 58 ans à étudier, à lire des livres, à instruire des écoliers et des étudiants, à enseigner à des catéchumènes et à des étudiants universitaires, et à creuser dans le sable du désert, à la recherche des vestiges des anciens royaumes chrétiens. Mais il a tenu à préciser : « Je ne suis pas un archéologue. Je n'ai jamais été qu'un missionnaire ». Cependant, il avait une grande passion - qu'il a toujours cultivée - pour l'étude de l'ancienne Nubie chrétienne, à tel point qu'il est devenu une autorité mondiale en la matière, grâce à ses nombreuses publications sur le sujet.

Son dernier ouvrage est *La Missione del Cuore - I comboniani in Sudan nel ventesimo secolo*, (Emi, Bologna, 2005). En 992 pages, le P. Giovanni retrace toute l'histoire des Comboniens au Soudan, résultat de sa connaissance directe de la situation ecclésiale et civile.

En 2007, le père Vantini a dû rentrer en Italie pour cause de maladie et s'est rendu au Centre des Malades de Vérone, où il a passé ses dernières années, toujours engagé dans la recherche historique. Il est décédé à Vérone le 3 mai 2010. À l'annonce de sa mort, Mgr Camillo Ballin, qui avait vécu avec lui pendant quelques années à Omdurman, a déclaré : « Avec le père Giovanni disparaît une source inépuisable de connaissances sur le Soudan, l'Église et le pays. »

## MEXICO

### **Deux anniversaires importants et significatifs**

En 2023, la province combonienne du Mexique célébrera deux anniversaires importants. « Nous espérons que 2023, année du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la présence des Comboniens au Mexique, puisse devenir un moment de célébration et une occasion pour renouveler notre engagement missionnaire dans cette Eglise du Mexique qui a besoin du témoignage missionnaire que nous sommes appelés à donner ». C'est le

souhait adressé à la province par le P. Enrique Sánchez González, dans son dernier message de Noël, en tant que supérieur provincial, avant de céder la direction de la province au P. Güitrón Torres Rafael.

Le 15 mars prochain, date de l'anniversaire de Saint Daniel Comboni, s'ouvrira l'année des célébrations dans les communautés comboniennes de la province avec diverses activités :

- ▶ la relecture de l'histoire de la province à partir des écrits laissés par le Père Domenico Zugliani (+ 2010) et Mario Menghini (+ 2013) ;
- ▶ la célébration des 25<sup>ème</sup> et 50<sup>ème</sup> anniversaires de vie consacrée et sacerdotale de certains membres de la province ;
- ▶ une présentation-réflexion sur les thèmes de la spiritualité combonienne et de la promotion missionnaire des Comboniens à Baja California Sur ;
- ▶ Un rapport sur les premiers missionnaires comboniens à Baja California Sur ;
- ▶ une publication sur les thèmes de la spiritualité combonienne et la promotion de l'Heure Sainte Missionnaire en ligne.

Le message de Noël du père Enrique a continué : « Nous célébrerons également le 70<sup>ème</sup> anniversaire de la revue Esquila Misional, qui a été un outil extraordinaire pour notre tâche d'animation missionnaire et de promotion des vocations. Il y aura certainement un espace pour faire une pause et se souvenir de la bénédiction que le magazine a été pour notre province ».

Sans aucun doute, chacun de ses rédacteurs a contribué à promouvoir et à améliorer la présentation de la mission et du contenu d'Esquila Misional. Mais il faut aussi mentionner le Père Antonio Piacentini (+ 2002) et le Père Enrico Farè (+ 1989) qui, bien que n'ayant jamais été officiellement rédacteurs de la revue, en ont été l'âme et les promoteurs infatigables dans les premières années de sa publication et de sa diffusion.

## PERÙ

### **La Commission JPIC du Pérou demande la paix**

Les tensions restent élevées au Pérou, où les manifestations antigouvernementales et les affrontements entre les manifestants et les forces de sécurité se poursuivent dans diverses régions du centre et du sud du pays. Après un calme apparent à Noël, les protestations ont repris de plus belle au début de l'année 2023. L'enchevêtrement de la crise institutionnelle a déjà conduit à l'arrestation de l'ancien président Pedro Castillo et à des enquêtes contre l'actuelle présidente, Dina Boluarte, pour les massacres de ces dernières semaines. Les morts se comptent par dizaines, tandis que la capitale Lima est envahie de manifestants.

Le 24 janvier, la Commission Justice, Paix et Intégrité de la Création de la Famille Combonienne au Pérou (missionnaires comboniens, sœurs missionnaires comboniennes et laïcs missionnaires comboniens) a publié le communiqué suivant pour demander la fin de la violence.

### **Nous voulons la Paix**

*Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu (Mt 5,9)*

1. La Famille Combonienne du Pérou s'associe à l'appel à la "paix avec la justice sociale" lancé par d'autres organismes et institutions de notre société civile et de l'Eglise, faisant écho aux paroles du Pape François et de nos pasteurs : « La violence éteint l'espoir d'une solution juste aux problèmes, ce qui nous pousse à prendre le chemin du dialogue ».

#### **Plus de violence, d'où qu'elle vienne !**

2. Face à la grave crise sociale que traverse notre pays, avec des niveaux de violence de plus en plus inquiétants, nous demandons à nos autorités de convoquer les représentants de tous les secteurs possibles à un dialogue fraternel afin de s'écouter mutuellement et de chercher des solutions à la crise à court, moyen et long terme. **Nous ne nous écoutons pas les uns les autres !** Nous sommes nombreux à utiliser des termes qui divisent, stigmatisent, offensent et discriminent. Cherchons des termes et des stratégies qui nous unissent ; soyons des ponts d'unité et de réconciliation. Que chacun d'entre nous devienne un instrument de paix !

3. La pandémie a mis en évidence, comme dans une radiographie, les faiblesses dont souffre notre pays : pauvreté et inégalités, précarité et inégalités accumulées depuis des décennies dans notre système de santé et d'éducation ; régions et villages, oubliés par l'État, dépourvus de services de base, tels que l'eau, les égouts, les centres de santé, etc.

#### **Combien de ces demandes sont satisfaites ?**

4. Nous sommes un pays riche non seulement grâce à nos minéraux, mais aussi grâce à la diversité et à la richesse culturelle de notre peuple. Arrêtons de nous déprécier à cause de la couleur de notre peau ou de nos origines. **Nous sommes tous des Péruviens**, avec les mêmes droits et le même devoir de faire avancer notre pays. Nos différences doivent devenir un canal de grâce et de bénédiction pour notre peuple.

5. Nous appelons la classe politique et nos autorités à s'interposer face au mécontentement généralisé de notre pays et à utiliser tous les moyens légaux et démocratiques pour trouver une solution dans les meilleurs délais à cette crise qui fait des victimes et paralyse la nation. Depuis des décennies, nous observons comment notre politique se détériore de plus en plus pour atteindre des niveaux difficilement compréhensibles. Il y a une colère refoulée qui commence à s'exprimer sous des formes de

plus en plus violentes. Cependant, nous avons tous le droit de manifester de manière pacifique, juste et démocratique, mais jamais de manière violente et destructrice ! Il n'est pas possible que le Congrès actuel soit trop préoccupé par l'adoption de lois favorisant ses propres intérêts, alors que le peuple qu'il représente subit des pertes de vies humaines. Il est incompréhensible qu'en 6 ans, nous en soyons déjà à notre sixième président et que, sur les 10 derniers présidents du Pérou, 7 aient des ennuis avec la justice pour des délits de corruption. Comment est-il possible que, sur les 26 gouvernements régionaux, la plupart fassent l'objet d'une enquête pour corruption, tout comme de nombreuses mairies de province et de district ? **La corruption signifie moins d'écoles, moins d'hôpitaux, moins de routes et moins d'opportunités pour tous !**

**6. Nous demandons aux membres de la Famille Combonienne** (dans ses différents secteurs : mission, formation, animation) et à tous ceux qui sont proches de nous et impliqués dans notre travail, de continuer à soutenir la vie, parce qu'elle est le plus grand don que Dieu nous a fait, et de continuer à travailler pour la paix et pour le bien de nos familles, pour être le berceau et la première école des valeurs qui rendent possible une vie digne. Continuons à travailler pour que ces moments difficiles que nous traversons nous rendent plus humains et plus frères. Que Notre Dame de la Paix intercède pour nous !

## UGANDA

### **Ordination de mgr. Dominic Eibu, nouvelle évêque du diocèse de Kotido, Ouganda**

Le 14 janvier 2023 est un grand jour pour le diocèse catholique de Kotido. Une foule nombreuse a assisté à la cérémonie d'ordination épiscopale de Mgr Dominic Eibu, mcccj, et à son installation comme troisième évêque du diocèse, après Mgr Denis Kiwanuka Lote (1991-2007) et Mgr Giuseppe Filippi (2009-2022).

Présidant la célébration animée, en tant que consécrateur principal, Mgr Emmanuel Obbo, archevêque métropolitain de Tororo, a encouragé son frère évêque à vivre près du "troupeau" qui lui a été confié. Citant le pape François, il l'a exhorté à être "un berger qui sent les moutons".

Se référant à la première lecture du livre du prophète Isaïe, Mgr Obbo a relevé le lien frappant entre la devise épiscopale choisie par Mgr Eibu - "Consolez mon peuple" - et la description qu'Isaïe 61, 1-3 fait de la mission du serviteur de Yahvé : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles ; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé [...] pour consoler tous ceux qui sont dans la

détresse ». En proclamant et en vivant l'Évangile, le nouvel évêque était invité à apporter la consolation et la bonne nouvelle à son peuple.

Les quatre provinces ecclésiastiques de l'Ouganda étaient représentées par leurs évêques. Le vicaire apostolique d'Alexandrie, Mgr Claudio Lurati, mccc, et l'évêque de Wau, Mgr Matthew Remigio, mccc, étaient parmi les évêques qui ont posé leurs mains sur la tête de l'évêque Dominique. La Famille Combonienne était représentée par le P. Elias Sindjalim, par le supérieur provincial de l'Ouganda, et par de nombreux prêtres, sœurs et frères comboniens. Les prêtres diocésains de Kotido ont juré fidélité et obéissance à leur nouveau pasteur.

La célébration était en effet le début de la "consolation" que le nouvel évêque apportera à Kotido. La représentante du gouvernement ougandais, S.E. Jessica Alupo, vice-présidente de l'Ouganda, et de nombreux autres dirigeants politiques présents à la cérémonie ont également exprimé leur appréciation.

## IN PACE CHRISTI

**Padre John James Fraser** (7.1.1934 – 20.12.2022)

Le p. John James Fraser est né à Dennistoun, Glasgow, le 7 janvier 1934, l'un des six enfants (deux filles et quatre garçons) de Jean (née Hendry) et Matthew Fraser. Différentes croyances religieuses sont présentes dans sa famille : ses grands-parents sont en partie juifs et en partie chrétiens ; sa mère est catholique irlandaise, son père presbytérien écossais ; sa famille paternelle compte des membres éminents de la loge maçonnique locale. Le père John lui-même avait l'habitude de dire qu'en grandissant, il avait appris à respecter les croyances, les points de vue et les opinions des autres, mais que c'était ses voyages qui lui avaient appris l'art de vivre en harmonie avec les gens. Pour lui, la vie était synonyme d'amour, d'appréciation et de service pour tous ceux qu'il côtoyait.

P. John a fréquenté la St. Mungo's Academy à Glasgow avant d'entrer au petit séminaire des Missionnaires Comboniens à Sunningdale (Berkshire) et ensuite à Stillington (North Yorkshire). Il a fait son noviciat et ses études de philosophie à Sunningdale (1951-1956), où il a fait sa première profession religieuse le 9 septembre 1953.

En 1956, il s'installe à Rome pour des études de théologie à l'Université Urbainienne. Le 9 septembre 1959, il prononce ses vœux perpétuels et est ordonné prêtre le 2 avril 1960 dans la basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome. Il a ensuite passé quelques mois dans la même université, où il a étudié une langue locale ougandaise, le luo, pour se préparer à la mission. Il a en effet été envoyé en Ouganda, où il a commencé son travail missionnaire qui allait durer de nombreuses années.

Denis Olaka Oper, rédacteur en chef de Radio Wa à Lira, en Ouganda, se souvient de son engagement et de son dévouement en tant que prêtre missionnaire : « À son arrivée en Ouganda, le père John a immédiatement été envoyé à la mission de Kalongo pour parfaire sa connaissance du luu. En 1962, il a commencé à enseigner au séminaire Lacor et au collège Layibi à Gulu. Il a souvent raconté aux étudiants la profonde émotion qu'il avait ressentie lorsqu'il avait assisté aux célébrations du jour de l'indépendance de l'Ouganda en octobre 1962, d'autant plus que c'était le prince Edward, duc de Kent, cousin de Sa Majesté, qui avait représenté la reine à cette occasion. Et il a expliqué que, lorsqu'il était étudiant en philosophie à Sunningdale, il avait contribué à sauver la vie du Prince en le tirant de sa voiture de sport qui s'était renversée juste devant le Séminaire ».

En 1966, le père John a été affecté à la paroisse d'Aduku, chez les Lango, en tant que curé. Bien qu'il ait déjà 32 ans, il avait encore un visage d'enfant. La Supérieure des Sœurs Comboniennes l'a salué cordialement, mais ensuite, se tournant vers ses sœurs, elle a murmuré : « Est-ce le garçon que l'évêque nous a envoyé comme curé ? » En entendant cela, le Père John a commenté : « Evidemment, je suis encore trop jeune pour vous pour être curé. »

En 1967, il retourne en Angleterre comme recteur du petit séminaire de Mirfield. C'est à Mirfield qu'il a aidé à collecter des fonds pour la construction de la cathédrale de Lira, gagnant ainsi la gratitude éternelle de l'évêque de l'époque, Mgr Caesar Asili. Mais l'appel de l'Ouganda était fort, et en 1969, le père John y est retourné. Son esprit d'aventure l'a amené à accepter un poste d'enseignant au lycée de Moroto, dans le centre de Karamoja. Il était souvent désigné comme arbitre de football pour les matchs entre la police et l'armée. Il semble que les deux camps finissaient souvent par se tirer dessus dans la rue après un match, à moins qu'il n'y ait un arbitre strict !

Plus tard, il a été envoyé comme curé dans la mission d'Alenga, sur les rives du Nil, dans le district d'Apac, où il a passé quinze ans. Très vite, il a ouvert le premier moulin pour moudre le maïs et a lancé la première société coopérative de pêcheurs de la région.

En 1983, le père John a été invité à travailler d'abord au Canada, puis aux États-Unis, dans le domaine de l'animation missionnaire.

En 1988, il a été affecté au Malawi, où il a passé six ans dans la mission de Lisungwe. En 1994, il est revenu au Canada en tant que directeur national des Œuvres pontificales missionnaires. Mais après avoir lu des articles sur les atrocités commises pendant l'interminable guerre civile dans le nord de l'Ouganda, il a demandé à y retourner pour aider à mettre fin aux souffrances indicibles infligées aux groupes ethniques Lango et Acholi. En 2000, il a ouvert Lira Radio Wa ("notre radio" en luu) pour promouvoir le dialogue et tenter de mettre fin à dix-huit ans de conflit. Aujourd'hui encore, cette radio communautaire prêche la paix et la réconciliation entre tous les groupes ethniques en Ouganda. Selon les Forces de défense populaires de l'Ouganda (UPDF), la

station de radio, grâce à son programme Karibu, dirigé par le célèbre DJ Kaka, a contribué au retour de plus d'un millier d'anciens enfants soldats enlevés dans leurs familles et à la reddition de plusieurs commandants rebelles. Plus tard, le père John a également lancé la première station de télévision locale dans le nord de l'Ouganda, consacrée à la prédication du pardon et de la réconciliation.

Dit Denis Olaka Oper : « A Radio Wa - comme dans toute la communauté catholique du diocèse de Lira - nous nous souvenons du Père John pour son humilité, sa patience et son engagement. Pour lui, la vie était synonyme d'amour, d'appréciation et de service. Que Dieu lui accorde le repos éternel. » Le père John Fraser est décédé de façon inattendue à la maison de retraite Cumbræ House de Bankside Terrace, dans le centre de Glasgow, le 20 décembre 2022. Les jours précédents, il avait contracté une infection pulmonaire et avait été suivi par son médecin généraliste, mais son état s'est soudainement détérioré et il est mort paisiblement dans son sommeil.

La Messe de Requiem du 12 janvier 2023, dans l'église paroissiale de St. Philomena à Provanmill (Glasgow), où le P. John avait grandi, a été suivie par des parents de Glasgow, Manchester et Toronto (Canada), des amis, des Ougandais vivant au Royaume-Uni, et beaucoup de ses confrères. Le père Javier Alvarado, supérieur de la communauté combonienne de Glasgow, a parlé avec émotion du témoignage de vie du père Fraser : « Nous rendons grâce à Dieu pour le travail extraordinaire du père John au cours de ses soixante-deux années de ministère sacerdotal comme missionnaire en Afrique, en Amérique du Nord et ici au Royaume-Uni. À travers sa vie et son ministère, Dieu a touché le cœur de tant de personnes grâce à ses talents et ses capacités, mais peut-être surtout grâce à sa bonne humeur, sa gentillesse et sa nature très serviable. Son frère cadet, Ronald, se souvient que lorsque John a quitté la maison pour le petit séminaire de Sunningdale, ses parents et ses frères et sœurs étaient en larmes, mais il était souriant et très heureux de suivre sa vocation. Et il n'a jamais regardé en arrière. Il a souvent parlé, avec beaucoup d'enthousiasme, de ses expériences de mission en Ouganda, au Malawi et au Canada, et a gardé le sourire jusqu'à la fin. Dans la maison de retraite où il a passé les trois dernières années, il a apporté une grande joie aux autres résidents et à tous les membres du personnel, qui commençaient infailliblement leur service en allant le saluer dans sa chambre. Dans la salle à manger, malgré sa difficulté à parler, son sourire et ses manières enjouées étaient toujours évidents et très appréciés par le personnel et les autres résidents » (*P. John Downey*)

## **P. GIUSEPPE DETOMASO (31.01.1942 – 13 01 2023)**

*Il suffit de prendre le dernier annuaire combonien, de l'ouvrir vers le milieu, où commence la section "Liste et coordonnées des missionnaires", de chercher le P. Giuseppe Detomaso et de jeter un coup d'œil aux dates pour se retrouver face à ce qui pourrait être un "record".*

Giuseppe Detomaso est né le 31 janvier 1942, fils aîné de la famille Detomaso, à Pieve di Livinallongo, sur le versant nord de la Marmolada, la reine des Dolomites, montagnes qu'il aime et escalade depuis son enfance. Il le faisait également lorsqu'il était jeune séminariste, pendant les vacances familiales. C'est de sa famille et du milieu montagnard qu'il reçoit - et cultivera toujours - un grand amour et un grand respect de la nature. Même en Éthiopie, il continuera à faire de longues promenades dans les montagnes de ce beau pays.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, le père de Joseph est appelé au service militaire en Russie, laissant sa mère Catherine seule pour s'occuper de la petite famille, contrainte de vivre pendant des années dans une extrême pauvreté. Ce n'est qu'en 1948, trois ans après la fin du conflit, que son père rentre au pays, sa santé gravement éprouvée. La famille se regroupe et s'agrandit, mais le père reste toujours malade pendant les quelques années qu'il lui reste à vivre.

Après avoir terminé l'école primaire, Joseph entre au séminaire combo-nien de Trente, puis fréquente le collège de Padoue et le lycée de Carraia (Lucca). En 1962, il entre au noviciat de Gozzano, où il prononce ses premiers vœux en 1964. Il est ensuite passé au scolasticat de Vérone, où il a fait profession religieuse perpétuelle en septembre 1967. Le 26 juin 1968, il a été ordonné prêtre. Il aurait voulu s'envoler immédiatement pour l'Afrique, mais ses supérieurs l'ont gardé en Italie et l'ont affecté à la communauté de Pordenone, pour l'animation missionnaire. Il y a approfondi sa préparation à une future affectation en Afrique en suivant un cours d'infirmier de base. En 1970, il est au petit séminaire d'Asti comme formateur. En 1971, il a reçu le feu vert pour l'Éthiopie. Il va en Angleterre pour y apprendre l'anglais. En octobre 1972, il est à Addis Abeba où il suit un cours d'amharique. Au début de 1973, il est affecté à la mission de Dilla, où il s'occupe principalement de l'école catholique.

A partir de 1986, commence une période d'activité pastorale plus intense pour le Père Joseph dans diverses missions, souvent comme supérieur de la communauté combonienne et/ou curé de paroisse, parfois en charge de l'école catholique. À un certain moment, il semble que les supérieurs aient décidé de lui confier la mission silencieuse - renouvelée plusieurs fois - d'ouvrir, de préparer et de livrer des missions à d'autres frères ou à des prêtres locaux. La liste est longue : Hawassa, Dongora, Tullo, Arosa, Xexichcha, Daye ... En 2020, atteint d'un cancer de la prostate, le père Joseph est de retour à Hawassa.

Il y a beaucoup de noms de missions et tout autant de dates dans son dossier. Cela peut sembler une longue et aride série de noms de lieux et de dates. Mais ce n'est pas du tout le cas. À l'intérieur se trouve toute la passion du père Joseph et son immense désir d'annoncer le Christ à ses frères et sœurs éthiopiens, en leur montrant ce qui se passe lorsque le Christ devient le centre de la vie d'une personne. Il a fondé des missions, construit des écoles, ouvert des salles et des centres paroissiaux, des maisons pour les missionnaires et les religieuses, des chapelles, des églises, des dispensaires, des petits hôpitaux...

Il a apporté de la nourriture dans les régions frappées par la sécheresse et la famine, et guéri les malades. Il a creusé des puits et apporté l'électricité là où il n'y en avait pas. Il a dirigé des écoles, créé des communautés chrétiennes, animé et baptisé des milliers de catéchumènes, tissé des liens d'amitié avec tout le monde, même les responsables non catholiques... et s'est fait aimer. Il a même réussi à continuer à enseigner la religion et le catéchisme dans une école de 2 000 élèves et étudiants, même sous le régime marxiste-communiste du Derg, avec le consentement tacite des autorités locales.

A la fin de l'année 2022, le Père José da Silva Vieira, un Combonien portugais, également en Ethiopie, à l'occasion des "noces d'or" du Père Joseph avec la mission combonienne en Ethiopie, lui a demandé de lui raconter sa vie. Joseph donne libre cours à ses souvenirs et à ses récits. Le père Joe prend des notes, qu'il tape ensuite sur un clavier d'ordinateur et envoie à Rome par courrier électronique. [Vous pourrez lire les "exploits" du Père Joseph dans le prochain numéro du *MCCJ Bulletin*].

La santé du père Joseph se détériore. On lui diagnostique un cancer de la prostate. Il ne se compose plus : il passe des contrôles médicaux périodiques et prend régulièrement les médicaments prescrits. Début janvier 2023, il confie à l'infirmière qui s'occupe de lui qu'il sent que sa vie touche à sa fin : le cancer s'est propagé avec de nombreuses métastases. Il se sent très faible. Le père Sisto Agostini, supérieur provincial, se rend à Hawassa et le convainc de se rendre à la capitale pour des vérifications supplémentaires. Tous deux prennent un avion le jour même, mais le père Joseph ne veut pas aller directement à l'hôpital : il reste dans la communauté provinciale jusqu'à la nuit du 11 janvier, où, en tentant de sortir du lit, il tombe à terre. Il est sauvé. Il dit que ce n'est rien de grave, et qu'il est aussi tombé dans la chapelle du Morocho, en descendant les marches du presbytère pour aller offrir la communion aux fidèles. Il a toutefois été emmené à l'hôpital Landmark d'Addis-Abeba. Deux jours plus tard, le 13 janvier, son cœur s'est arrêté.

Dans l'après-midi du 15 janvier, une foule immense a assisté aux funérailles du père Joseph dans la cathédrale de Hawassa. Presque tous les prêtres et religieux du vicariat sont présents.

Le 29 janvier, dans la paroisse de Pieve di Livinallongo, lieu de naissance du père Giuseppe, une messe de funérailles a été célébrée pour lui, présidée par le doyen Andrea Costantini, un grand ami du père Giuseppe. Le bureau missionnaire du diocèse de Brixen-Bolzano, en revanche, a prévu une grande célébration en mémoire du Père Joseph le 12 février, à Oies, la ville natale de St Josef Freinademetz (1852-1908), missionnaire de la Société du Verbe Divin en Chine.

En apprenant la nouvelle de la mort du père Giuseppe, le père Giacomo Bellini, un autre grand pionnier des missions comboniennes en Erythrée et en Ethiopie (il y a travaillé de 1961 à 2017), aujourd'hui "au repos" dans la maison pour frères âgés de Rebbio (CO), a tapé les mots suivants sur sa vieille Olivetti 22 :

« La mort du père Giuseppe Detomaso m'attriste beaucoup. Nous avons été ensemble pendant plusieurs années dans les missions de Sidamo. Je me souviens de lui comme d'un confrère généreux, sympathique et serviable dans les situations difficiles, toujours attentif aux besoins de ceux qui le côtoyaient, qu'ils soient confrères éthiopiens ou d'autres nationalités, quel que soit le poste qu'ils occupaient dans la mission. Il était vraiment bon vivant et très pratique. J'aime le dépeindre comme un alpiniste qui s'attaque d'abord à des parois rocheuses abruptes, en y enfonçant des pitons - l'un après l'autre - pour faciliter l'ascension de ceux qui viendront après lui. Dans ce rôle de précurseur, il a toujours été guidé par un grand sang-froid, à tel point qu'il est devenu un "funambule expert" dans les situations les plus imperméables. Le Seigneur, qui l'a appelé, le récompensera certainement pour le bien qu'il a fait pour répandre l'Évangile ».

*Et le "record" du Père Joseph ? Dans le dernier annuaire combonien, un "ET" apparaît, suivi de la date (1972), et d'un trait d'union (-), qui attend depuis longtemps une deuxième date pour indiquer un déplacement vers une nouvelle province. Ce qui n'a jamais eu lieu. C'est dans ce très court trait d'union, qui a pourtant duré 50 ans sans interruption, que réside le "record" du père Joseph. Il est arrivé en Éthiopie en 1972 et, pendant plus d'un demi-siècle, il n'a jamais quitté l'Éthiopie. Il y arrive un jour, tombe immédiatement amoureux d'"elle", la fait sienne et ne la quitte plus. Sauf pour voler vers sa nouvelle "province" du Paradis.*

#### **P. GIACOMO MOLINARI (31.10.10 - 20.01.2023)**

James est né à Corna Darfo, diocèse de Brescia, Italie, le 10 octobre 1931, exactement cinquante ans après la mort de St Daniel Comboni. Il a été baptisé le même jour. Il a fréquenté l'école obligatoire dans sa ville natale. Il entre au séminaire des Comboniens à Brescia pour le lycée et le collège. Il se rend ensuite au noviciat de Gozzano, où il prononce ses premiers vœux le 9 septembre 1950, en la fête de saint Pierre Claver. Immédiatement après, il se rend à Rebio (Como) pour commencer ses études de théologie, qui se poursuivent, à partir de 1953, à Venegono (Varese), où il fait sa profession religieuse perpétuelle le 9 septembre 1956. L'année suivante, il a été ordonné prêtre le 15 juin. Il a immédiatement été envoyé dans les missions du nord-est du Brésil. Le 1er juillet 1957, il arrive à la paroisse de Lorette (BNE), où il est nommé vicaire, puis curé. Ce n'est que la première d'une longue série de missions, de paroisses et de communautés où il travaillera pendant 56 ans : Alto Parnaíba, Sambaíba, Tasso Fragoso, São Domingos do Azeitão, Pastos Bons ... Il restera dans le nord-est du Brésil jusqu'en novembre 2013.

Au début de l'année 2013, le p. Giacomo se sent fatigué. Il est malade. Il demande un peu de repos. Il passe deux mois dans la communauté de Teresina. En mars, il s'installe à São Luis, où il reste jusqu'en novembre. Entre-temps, il y a eu l'unification de la province du Nord-Est avec la province du Sud. De nouvelles perspectives se présentent à lui, mais sa santé ne s'améliore pas. À

contrecœur, à l'âge de 84 ans, il décide de rentrer chez lui. Le 1<sup>er</sup> janvier 2014, il est à Vérone, dans le service des missionnaires âgés et malades. En juin 2016, il se trouve dans le nouveau centre de soins pour personnes âgées et malades, dédié au frère Alfredo Fiorini, à Castel d'Azzano (Vérone). Il ne reste certainement pas les bras croisés : il est prêt à rendre tous les services qu'il peut encore rendre. Le 1<sup>er</sup> septembre 2021, il a été nommé supérieur adjoint de la communauté. Et c'est là qu'il est mort le 21 janvier 2023, après un court séjour à l'hôpital, d'un arrêt cardiaque. Il est âgé de 91 ans.

Une notice nécrologique doit être préparée. On consulte le dossier personnel dans les archives du bureau du procureur. Des courriels sont envoyés pour demander des nouvelles de lui. Nous sommes immédiatement inondés de messages de chagrin et de gratitude, pleins de louanges et d'éloges. Ils ont demandé des faits, mais en fin de compte, le véritable "fait", c'est lui-même, en raison de sa vie entièrement consacrée aux autres, de son caractère toujours joyeux, de sa volonté de servir. Voici quelques messages.

### **Témoignages**

Le premier est un témoignage daté du père Luigi Zadra : « J'ai rencontré le père Giacomo quand je suis arrivé au Maranhão en 1978. Il travaillait dans la paroisse de Lorette, très éloignée de la mienne, mais nous nous rencontrions toujours lors des réunions diocésaines. C'était une personne merveilleuse, amicale et sobre. Il n'aimait pas se montrer, mais il était toujours attentif à tout ce qui était discuté dans les groupes. Il a suivi le plan pastoral planifié ensemble. Son amour pour la mission a toujours été très créatif, tant pour expliquer l'Évangile que pour le vivre. Il avait un amour très particulier pour les pauvres. Partout où il était, il semait l'amour ».

P. Gregório R. dos Santos, de Viseu (Portugal) : « Le plus beau souvenir que j'ai de lui est sa bonté et la douceur de sa façon de traiter et d'aider les gens, les personnes âgées et les malades alités, avec de fréquentes visites à domicile, leur apportant l'Eucharistie, du réconfort et souvent une aide financière ».

P. José Manuel Guerra Brites confirme : « Le P. Giacomo était toujours souriant ... Il bénéficiait de la sympathie de tous. Il était très généreux avec les personnes qui lui demandaient de l'aide, pour payer leurs médicaments, leurs factures de gaz et d'énergie ... Il était incapable de dire non ».

P. Raimundo Nonato Rocha dos Santos, supérieur provincial du Brésil : « Le Père Giacomo était une personne simple, discrète, aimée de tous ... Il a apporté une grande contribution à la formation et à la croissance des Communautés ecclésiales de base (CEB) et au renforcement de l'Église à Maranhão. J'exprime ma gratitude à Dieu pour le beau témoignage que le père Giacomo nous a donné au cours de sa vie consacrée à l'évangélisation ».

Père Claudio Bombieri : « Le Père Giacomo était connu et aimé avant tout par les pauvres. Il était la personnification du "missionnaire aux mains vides". Sa façon de faire la charité était proverbiale. Mais sa générosité ne se manifestait

pas seulement en termes matériels, mais s'étendait aux relations personnelles qu'il entretenait avec les gens. Il s'est toujours concentré sur l'essentiel de la vie et a exercé la miséricorde d'une manière que lui seul connaissait. Sa disponibilité n'avait pas de limite de temps. À tout moment, il était prêt à coopérer ou à donner un coup de main. Se consacrer aux autres était son mode de vie. Il intervenait rarement dans les débats, les discussions ou les réunions officielles, et ne tombait jamais dans le piège des arguments vains. Cependant, il a toujours manifesté une ouverture intérieure et affective qui l'a amené à accepter et à soutenir les choix, les priorités et les options décidés par le groupe, même s'il n'était pas entièrement d'accord avec eux. Il avait une âme cristalline que seuls les cœurs purs possèdent ».

### **Célébration**

Même pendant la messe des funérailles, célébrée le matin du 24 janvier dans la chapelle de la communauté de Castel d'Azzano, le p. Antonio Guglielmi, de la communauté de Palerme, qui a travaillé avec le père Giacomo au Brésil, n'a fait que souligner la grande humanité et la bonté, la disponibilité dans le service missionnaire et l'esprit d'accueil de son ancien compagnon de mission.

Dans son homélie, le p. Renzo Piazza, supérieur de la communauté, est allé jusqu'à dire : « Pleine de lumière était la vie du père Giacomo, que nous voulons remettre aujourd'hui entre les mains du Père. Son passage parmi nous a été marqué par sa manière humble et laborieuse, par ses œuvres simples et évangéliques, qui nous apparaissent aujourd'hui comme une lumière qui ne doit pas être mise sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire ceux qui sont dans la maison. C'est un devoir pour notre communauté d'exprimer sa gratitude à Dieu, avant tout, et au Père Giacomo pour ce qu'il a été parmi nous, d'abord dans la communauté de la Maison Mère et ensuite dans celle de Castel d'Azzano ».

Le père Renzo poursuit : « Malade parmi les frères malades, il a su lire la réalité et accepter les limites imposées par la santé et les années, et a sagement fait le choix de se mettre au service ici, un homme âgé parmi d'autres personnes âgées. Il a continué à être prêtre jusqu'à la fin : il a proclamé la Parole, il a animé la liturgie, avec un service régulier, préparé, mesuré, sans fioritures, sans chercher à paraître. Il était toujours disponible pour servir la Parole tant à la maison que dans les paroisses ou les communautés néo-cathécuménales. Il a animé le groupe "Écoute de la Parole" tous les jeudis. Il était recherché par les frères et les prêtres pour le ministère de la réconciliation. Il était toujours en train de prier. Et il priait beaucoup ».

En plus de proclamer l'Évangile en paroles et en actes, il a continué à se distinguer comme un homme de service. « Il était le supérieur adjoint de la communauté, fiable et attentif à chaque personne. Tant qu'il a eu un peu de force, il a été le compagnon du P. Fabio Gilli, qui est aveugle, poussant son fauteuil roulant, priant avec lui l'office des lectures et des vêpres, lui lisant les informations de la Famille Combonienne, s'intéressant à la correspondance avec sa

famille, les amis et les bienfaiteurs du confrère. Et cela tous les jours, tous les matins, tous les après-midi ... pendant cinq ans ! En vérité, il a fait de la maison de repos le lieu de son engagement : à une époque où tant de gens tiraient les rames de la barque, il a fait tout son possible pour rendre service ».

La conclusion de l'homélie du père Renzo était sympathiquement appropriée. « Tu vas nous manquer, père Giacomo. Nous avons vu tes bonnes œuvres et aujourd'hui nous rendons gloire au Père qui est aux cieux. Il est certain que votre ampoule ne brillera plus dans cette maison. Mais nous ne pleurons pas. Votre exemple a laissé des traces. Comme le dit la chanson : *Si tu prends un chemin, un autre te suivra*. Cher Giacomo, tu as été nommé d'après deux apôtres et nous ne savons pas exactement lequel des deux était ton saint patron, Giacomo le Majeur ou Giacomo le Mineur. Nous aimons à penser que ce n'est pas l'aîné, le "fils du tonnerre", que ta mère a voulu faire asseoir en premier lieu, à la droite de Jésus ... Aujourd'hui, nous voudrions te confier à Giacomo le Mineur, parce qu'il est appelé "le frère du Seigneur" et - comme nous le lisons dans l'évangile d'aujourd'hui - le frère du Seigneur est celui qui fait la volonté de Dieu. Tout comme toi ! Et toi, saint Giacomo le Mineur, frère du Seigneur, ne te fâche pas si tu dois faire une petite place, à côté de toi, pour un "jumeau". Prenez-le par la main et présentez-le à votre illustre parent, afin qu'il soit reconnu par lui comme un disciple, un ami et un frère fidèle, car comme lui, il a aimé et servi. Demandez-lui de rester proche de lui et de nous pour toujours ». Après la messe des funérailles, le corps du père Giacomo a été transporté dans son village, où le rituel d'adieu a été célébré, suivi de l'enterrement.

## **PRIONS POUR NOS DÉFUNTS**

**LE PÈRE** : Abram Mayik Nyok Kon, du P. Mayik Nyok Jervas Mawut (EGSD).

**LA MÈRE** : Cynthia, du défunt Padre Alan Dominic McGinty (LP).

**LE FRÈRE** : José, du P. Martinho Lopes Moura (P)

**LA SOEUR** : Antonietta, du P. Franco Mastromauro (LP); Bertilla, du P. Lino Morosinotto.

**LES SŒURS MISSIONNAIRES COMBONIENNES** : Sr. Elisabetta M. Zanca ; Sr. Francesca La Iacona ; Sr. Emilia Rosa Felini ; Sr. M. Genovaffa Giannasi.

**LA SÉCULIÈRE COMBONIENNE** : Anna Incampo.

---

**MISSIONARI COMBONIANI - VIA LUIGI LILIO 80 – ROMA**

---